

## Vie de la section

Lors du dernier "Vie de la section" sur le numéro du Forum Francophone daté du mois de décembre 2020, j'augurais un rapide retour à la normale de nos activités. Que nenni. Bien au contraire, un an plus tard, la Covid-19 est encore vigoureuse et pèse de tout son poids sur le déroulement de nos activités en terrassant, entre autre, nos Assises Internationales qui devaient se dérouler à Hammamet en Tunisie au mois de novembre dernier. Nul ne peut raisonnablement prédire ce qui nous attend ces prochains mois, tel un bateau ivre à la dérive.

Tout de même, en ce qui concerne notre section nous avons réussi à garder le cap au cœur de la tempête en organisant, contre vents et marées, deux cours de formation au reportage audiovisuel pour les plus jeunes, un cours de formation pour les adultes, le renouvellement du Concours Trèves, une conférence avec Alberto Toscano (Président de la nouvelle section UPF Italie) et ce numéro de fin d'année du Forum. Tout compte fait, nous ne nous en sortons pas si mal. Remercions aussi la Région autonome Vallée d'Aoste (Assessorat Bien Culturels et Assessorat Éducation) pour son soutien. Le verre est à moitié plein (non à moitié vide), et nous le partageons goulûment avec vous, cher.e.s lect.eurs. rices, cher.e.s associ.e.s, en vous souhaitant une bonne et heureuse nouvelle année 2022.

**Joseph Péaquin**

Président UPF Vallée d'Aoste

UPF

BULLETIN DE LA SECTION  
DE LA VALLÉE D'AOSTE  
DE L'UNION INTERNATIONALE  
DE LA PRESSE FRANCOPHONE

SITE WEB  
[upfvda.org](http://upfvda.org)

# le forum Francophone

XVIII<sup>e</sup> année • n° 1-2-3 • DÉCEMBRE 2021 • P.I. - envoi par A.P. • 70% aut. DRT/DCB/AO n° 76/03

*Il n'y a que les mots qui comptent,  
le reste n'est que bavardage.*

Eugène Ionesco

## La dynamique du renouveau

Une bonne nouvelle rompt le marasme ambiant dû à la Covid-19 et nous permet de clore cette année 2021 sur une note d'espoir: Cristina Deffeyes, membre du Comité de direction de notre association, a été élue représentante des minorités linguistiques au sein du "Consiglio Nazionale dell'Ordine dei giornalisti". C'est une attestation de confiance pour Cristina et une reconnaissance de la valeur des activités de l'UPF Vallée d'Aoste et de son (nouveau) dynamisme en faveur des médias minoritaires et de la formation en langue française. Cristina, n'en doutons pas, se donnera corps et âme afin de promouvoir les intérêts des minorités au sein de «l'Ordine».

Autre fait remarquable, le renou-

veau du Concours Trèves, durant de longues années fleuron de nos activités formatives et qui ressentait la nécessité d'une mise à jour. C'est chose faite. Désormais, le Concours s'adressera aux jeunes de 14 à 29 ans et leur permettra de disposer librement de l'outil le plus à même de restituer leur pensée, et ceci par l'écrit, l'audio ou l'audiovisuel. Ceux qui choisiront l'audiovisuel (la majorité des jeunes générations) seront encouragés à utiliser leur téléphone portable afin de produire de courtes vidéos qui puissent exprimer leur sentiment d'appartenance (ou pas) à la Vallée d'Aoste. Ces vidéos s'inséreront au sein d'un nouveau format dénommé *Spontanément Valdôtain.e.s* développé en cours d'année grâce au soutien des po-

litiques éducatives de l'Assessorat de l'éducation, de l'université, des politiques de la jeunesse, des affaires européennes et des sociétés à participation régionale de la Région Autonome Vallée d'Aoste. L'objectif à plus au moins long terme est de créer un cadre sociologique empirique sur le ressenti des jeunes de notre communauté aujourd'hui. Nous remercions Sonia Charles pour son engagement dans la coordination du Concours Trèves. Et pour conclure, un remerciement à l'Assessorat des biens culturels, du tourisme, des sports et du commerce qui soutient chaque année nos activités et qui nous a octroyé cette année une prime spécifique afin de produire des contenus audiovisuels innovants pour le web. Nous saluons cette initiative qui s'inscrit tout naturellement dans le prolongement de la modernisation de nos activités entreprise ces deux dernières années. Grâce à cette prime nous avons pu produire une série de reportages qui sont d'ores et déjà disponibles sur le site internet de l'UPF Vallée d'Aoste à l'adresse [www.upfvda.org](http://www.upfvda.org) afin de promouvoir la culture et le territoire de la Vallée d'Aoste ainsi que les activités internationales de l'UPF comme le focus sur le Monténégro lors de son échange avec la section UPF de ce pays émergent des Balkans.

**Joseph Péaquin**



# Visite à la section UPF du Monténégro

Une délégation de l'UPF Vallée d'Aoste s'est rendue en visite à l'UPF Monténégro, dans le cadre des échanges entre les différents Pays, en vue du renforcement des collaborations et dans la perspective de projets communs. Pour la délégation de l'UPF de la Vallée d'Aoste – composée par le président, Joseph Péaquin, accompagné par Mme Sonia Charles, Mme Cristina Deffeyes et M. Enrico Martial (qui signe ce compte rendu), c'était également l'occasion d'une meilleure connaissance, de l'état actuel du Pays et du rôle de la francophonie dans le rapprochement à l'Union européenne.

La visite a permis d'avoir différents échanges, notamment à la télévision nationale du Monténégro (RTCG) et en particulier au département en charge des programmes en langue française. Avec sa responsable Mme Zorka Kovacevic, on a constaté la diffusion d'une production importante en français, sous-titrée en monténégrin, puisque l'utilisation du doublage est rare. L'effet est d'une familiarisation avec la langue française par une grande partie de la population, en modernisant une ancienne relation culturelle qui remonte à l'époque de la monarchie de Nicola 1<sup>er</sup>, mais aussi à des noms importants de la culture et de la société. Le Monténégro est en effet largement ouvert sur des différents univers linguistiques : au-delà de sa relation avec la Serbie, dont il s'est détaché par le référendum de 2006, il y a une connaissance des langues des proximités géographiques – le

## Le Monténégro

630 000 habitants  
Indépendant depuis le référendum de 2006  
Pays candidat à l'Union européenne depuis 2003  
Pays membre de l'Otan depuis 2017  
Sa capitale est Podgorica (139 000 habitants)

croate, l'albanais – mais aussi du français et, sur la côte adriatique, de l'italien.

L'Institut français du Monténégro, qui a son siège à Podgorica, la capitale, joue un rôle important dans ce contexte, pour ses activités culturelles (une exposition organisée par l'Institut était en cours) et pour les relations avec les associations locales. Il dispose d'une médiathèque, il organise des cours de langue pour les enfants – en partie importante monténégrins – ainsi que pour les adultes, qui s'en approchent pour des raisons culturelles ou professionnelles. Des échanges sont également organisés au niveau de l'enseignement supérieur.

La délégation valdôtaine a pu assister à des moments de rencontres avec les enfants et s'entretenir avec le directeur de l'Institut français, M. Laurent Gonçalves et avec la directrice de l'École française européenne du Monténégro, Mme Marjolaine Nadal.

L'ensemble de ces activités ont été organisées par le président de l'UPF du Monténégro, M. Ivan Mijanovic, qui a été présentateur du TJ du soir



à la télévision nationale RTCG et actuellement en est le correspondant de Bruxelles. Lors de ces échanges, il a également associé des représentants de la vie culturelle et de la société civile du Monténégro.

Avec Podgorica, la capitale du petit Pays, la délégation valdôtaine de l'UPF a également pu se rendre à la capitale historique, Cetinje, a traversé une partie de la zone côtière, pour apprécier l'évolution des investissements immobiliers des dernières décennies, ainsi que visiter la ville de Nikši, à l'intérieur du pays, en train d'évoluer de son passé industriel. Dans ces différents lieux, ils ont également eu des échanges concernant le niveau de vie, les tendances politiques et sociales, les aspects qui concernent le rapprochement à l'Union européenne.

**Enrico Martial**

## le Forum francophone

Bulletin quadrimestriel de la section de la Vallée d'Aoste de l'Union internationale de la Presse Francophone

### Siège

3, rue Jean-Baptiste de Tillier  
11100 AOSTE  
courriel : [info@upfvda.org](mailto:info@upfvda.org)  
site internet : [www.upfvda.org](http://www.upfvda.org)  
Facebook : UPF Vallée d'Aoste

**Directeur :** Leonardo Tamone

### Comité de Rédaction

Sonia Charles, Cristina Deffeyes  
Enrico Martial, Joseph Péaquin

Enr. trib. d'Aoste n° 3/03 du 6 mai 2003

**Imprimerie** Tipografia DUC s.r.l.

11, rue de l'Arène  
11020 SAINT-CHRISTOPHE  
tél. 0165 236888 - [info@tipografiaduc.it](mailto:info@tipografiaduc.it)

Imprimé sur papier recyclé





## Langue et culture francophones au Monténégro : un passeport pour l'Europe

Un endroit où respirer la culture française, un lieu où se rencontrer et passer du temps ensemble sous le signe de la francophonie. C'est l'Institut français du Monténégro, au cœur de la ville de Podgorica, capitale du pays. L'Institut fait partie d'un réseau de 130 établissements qui relient les principales capitales du monde à l'Institut français de Paris. A sa tête, Laurent Gonçalves, numéro deux de l'Ambassade de France et conseiller de coopération et d'action culturelle. Spécialiste des pays issus de l'ex-Yougoslavie, Laurent a travaillé au Kosovo, en Bosnie-Herzégovine, en Serbie et en Afghanistan. Il a également occupé des fonctions d'adjoint au chef de la mission d'Afrique orientale et de rédacteur en Somalie et Djibouti. Il est au Monténégro depuis 2018.

Lors de notre visite, nous lui avons posé quelques questions.

**Tout d'abord, quels sont les objectifs de l'Institut que vous dirigez et quelles activités proposez-vous ?**

L'Institut français du Monténégro est une référence dans ce pays, non seulement parce qu'il propose des cours de langue, de tout niveau et pour tout âge, mais aussi parce qu'il représente un relais de l'actualité culturelle francophone ainsi qu'un espace d'information éducative. Grâce à des partenariats avec les institutions locales, il offre aussi une programmation culturelle – des films, des spectacles, des ateliers et des conférences -, qui chaque année, en mars, culmine avec la saison de la francophonie. Mais notre Institut soutient également l'enseignement du français dans le système scolaire et universitaire monténégrin et promeut les mobilités étudiantes et les échanges d'enseignants entre nos deux pays. A l'heure européenne, le multilinguisme sera un atout pour la jeunes monténégrins et l'Institut français œuvre pour qu'ils puissent saisir toutes les opportunités qui s'offriront dans un avenir plus ou moins lointain.

**A qui vous adressez-vous ? Qui sont-ils vos usagers ?**

Nous commençons avec les petits, avec des ateliers linguistiques qui proposent des activités très variées :



histoires, contes, films et dessins animés, chansons et comptines, spectacles. Pour les adultes, nous avons des cours destinés à tous ceux qui souhaitent s'initier à la langue et à la culture française ou perfectionner leurs connaissances dans ces domaines : les étudiants, les personnes en activité professionnelle ou à la retraite. D'autre part, nous collaborons aussi avec l'Etat du Monténégro, qui s'est engagée à renforcer les capacités de travail et de négociation en français de ses fonctionnaires, tous ministères confondus. Comme vous le voyez, l'«envie de France» est toujours là.

**Nous venons de visiter une exposition très intéressante que vous avez organisée sur les œuvres de cinq jeunes artistes monténégrines : quelle est, en ce cas, la motivation de cette initiative ?**

Nous essayons de proposer un programme varié pour un large public et sans négliger aucune forme artistique. Avec l'Ambassade de France, nous avons financé cette exposition intitulée «La Révolution au quotidien», à la Galerie d'Art de Podgorica. En temps de Covid, il était important de se montrer plus solidaires que jamais, pour renforcer les liens entre la création artistique et la société. Comme l'a dit la Directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay, «l'art a la capacité d'unir et de tisser des liens en temps de crise». Avec cette exposition, nous

espérons avoir donné une chance à ces jeunes artistes.

**Vos activités intéressent-elles seulement la ville de Podgorica ou la province aussi ?**

Depuis mon arrivée, j'ai favorisé l'organisation d'événements culturels en dehors de la capitale. L'important est d'apporter un soutien aux organisations culturelles en région pour leur permettre d'accomplir encore mieux leur mission culturelle, éducative et sociale. Dans cette optique, des projets ont été appuyés dans plusieurs municipalités du pays : un festival de jazz, un festival de théâtre francophone, des échanges interculturels entre jeunes de différentes villes du pays sur un projet interculturel. À l'occasion du bicentenaire de la naissance de Gustave Flaubert, par exemple, la télévision nationale RTCG1 a consacré une soirée spéciale à la vie de l'écrivain. Ce programme a été diffusé pour le Printemps de la francophonie en Macédoine du Nord, en Albanie, au Kosovo, au Monténégro par les Instituts français et alliances françaises de Skopje, Tirana, Pristina, Podgorica.

**Donc, pensez-vous que le français ainsi que le multilinguisme peuvent en quelque sorte rapprocher le pays de la culture occidentale et donc aider son processus d'adhésion à l'Union Européenne ?**

Après avoir été admis en qualité d'observateur à l'Organisation Inter-

nationale de la Francophonie (OIF) lors du Sommet de Montreux, en octobre 2010, le Monténégro, comme je disais, s'est engagé à renforcer les capacités de travail et de négociation en français des fonctionnaires de l'Administration publique et de ses diplomates. Les autorités monténégrines ont consolidé ainsi leur volonté de retenir les compétences linguistiques parmi les critères d'avancement et d'affectation de ses fonctionnaires, ainsi que de faire progresser l'usage du français dans les interventions de ses diplomates, notamment auprès des Nations-Unies et de l'Union européenne.

Ajoutons aussi que le Monténégro compte également l'École française européenne de Podgorica, inaugurée en octobre 2018. Le projet a d'emblée suscité l'enthousiasme des autorités locales, conscientes du fait que cette école française accroît le statut de capitale pour Podgorica et de pays européen pour le Monténégro, mais il a aussi été très bien accueilli par les entreprises françaises présentes dans le pays, qui ont apporté leur soutien financier.

**Et pour conclure, une curiosité. Qu'est-ce qui fascine le plus les Monténégrins de la culture française ?**

L'art de vivre et la littérature.

Entretien réalisé par  
Cristina Deffeyes

## 80<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de l'Abbé Joseph-Marie Trèves

Samedi 15 octobre dernier, le Centre d'Etudes de Emarèse a célébré la mémoire de l'Abbé Joseph-Marie Trèves, à l'occasion du 80<sup>ème</sup> anniversaire de sa disparition. Originaire du village de Erésaz, où il naquit le 31 août 1874, il décéda à Excenex, le 21 juin 1941, sa dernière paroisse, ce simple curé de montagne fut un personnage exceptionnel dont les idées et l'action ont profondément marqué l'histoire de la Vallée d'Aoste.

Serviteur de Dieu infatigable il fut au service, en effet, non seulement des paroisses où il exerça son sacerdoce, mais de la communauté valdôtaine toute entière. Il parcourait des kilomètres à pieds, d'un bout à l'autre de notre Vallée, pour chercher à porter un espoir de vie meilleure aux pauvres montagnards et pour sensibiliser les gens, et également les institutions ecclésiastiques et civiles, aux thématiques qui lui tenaient à cœur, dans tous les domaines, de la culture à la politique et tant d'autres encore.

Cependant son nom ne peut qu'être lié de manière indissoluble à la défense de la langue française, persécutée pendant les années sombres de la dictature fasciste. Ce fut la période la plus néfaste pour la culture francophone des Valdôtains, devenus une minorité mal tolérée à l'intérieur de l'état italien déjà depuis 1861. L'Abbé fut parmi les premiers à se rendre compte de la menace

de l'oppression et avec d'autres figures, telles que le jeune Emile Chanoux, organisa une première forme de « résistance » culturelle afin de « garder la flamme » et pour que la culture valdôtaine puisse revivre au grand jour, après la nuit. Les chansons populaires étaient un moyen qui permettaient de cultiver l'identité étouffée et l'Abbé Trèves en était conscient. Il fut en effet le promoteur de la publication d'un chansonnier publié en 1932, « *Valdôtains, chantons !* ».



C'est ainsi que samedi 15 octobre, le Centre Abbé Trèves, fondé en son honneur et œuvrant pour la valorisation de ses idées, a voulu mettre en lumière cet amour pour le chant populaire. Un public nombreux a assisté, dans l'après-midi, à la conférence tenue par l'historien Joseph-César Perrin et par le sénateur Albert Lanièce, qui ont analysé le rapport de l'Abbé Trèves avec le chant populaire, et en particulier le chansonnier de la *Jeune Vallée d'Aoste*. Par la suite, à 18h30, auprès de l'église de

Saint-Pantaléon, se sont exhibés les chœurs valdôtains, *Les notes fleuries du Grand-Paradis*, dirigé par Ornella Manella, et *Le cœur de Verrès*, dirigé par Albert Lanièce. Une messe

en langue française, célébrée par Père Lorenzo Sacchi, a enfin clôturé la soirée.

Laura Grivon



## Vers le nouveau Concours Trèves 2022

Le Concours Trèves, après l'annulation des éditions 2020 et 2021, en conformité avec les dispositions administratives et sanitaires mises en place pour lutter contre la propagation du virus, reprend son chemin.

Le Concours vise toujours à encourager les jeunes à découvrir le monde du journalisme francophone et à approfondir la connaissance de l'histoire et de la culture valdôtaine, mais il veut aussi inviter les participants à s'interroger sur les grands thèmes de l'actualité régionale et internationale, sur leur rôle de citoyen et sur leur identité. Le Comité de Direction de l'Upf de la Vallée d'Aoste a récemment modifié une partie du règlement du Concours, en cherchant à favoriser la participation des jeunes, participation de plus en plus faible. Il a donc décidé de l'ouvrir aux nouvelles technologies en intégrant le format "Spontanément Valdôtain".

Différents prix sont prévus et notamment une dotation de 2.500 euros pour un cours de formation, un stage ou les couvertures des frais d'une première activité professionnelle dans un



pays francophone au choix du jeune primé.

D'autres prix seront également dotés en produits multimédias.

Le Concours Trèves est organisé avec le soutien du Conseil de la Vallée, l'Assessorat régional de l'éducation, de l'université, des politiques de la jeunesse, des affaires européennes et des sociétés à participation régionale, de l'Université de la Vallée d'Aoste et du Centre d'Etudes Abbé Trèves.

Nous vous invitons à lire le nouveau règlement que vous pouvez aussi retrouver sur le site de l'association [www.upfvda.org](http://www.upfvda.org).

Sonia Charles





## Le plurilinguisme est réalité, du Traité du Quirinal aux échanges culturels internationaux

Le penchant de la Vallée d'Aoste vers l'internationalisation est maintenant renforcé par le traité bilatéral qui a été paraphé vendredi 26 novembre 2021 à Rome, au palais présidentiel du Quirinal, par le président français, Emmanuel Macron, et le chef du gouvernement italien, Mario Draghi, en présence du président italien, Sergio Mattarella. Le nom de « Traité du Quirinal » indique un traité bilatéral de coopération renforcée, afin de consolider une relation éprouvée lors de ces dernières années. C'est un traité rare en Europe, mais qui cette fois interprète le désir profond de voyager, d'apprendre, de créer des liens, en particulier entre France et Italie : c'est une vocation qui appartient à la Vallée d'Aoste et qui maintenant est élargie à l'Italie. Les écoles valdôtaines sont en train

d'approuver leur « Plan de l'internationalisation » : c'est la programmation des activités qui permettront la mobilité des professeurs et des élèves, individuellement ou pour des classes entières. Le Plan prévoit également la définition de parcours bi-plurilingues pour les écoles par l'enseignement de matières en français et en anglais et l'enseignement intégré des langues. Le plurilinguisme est soutenu par des projets qui mettent en relation, qui produisent des parcours de formation de haute qualité et le fait que le gouvernement national aussi se rende compte de l'importance de l'engagement international accroît la valeur des projets en cours. Certains lycées valdôtains proposent déjà la double délivrance du baccalauréat français et de l'Esame di Stato italien (ESABAC), le processus d'ac-

créditation Erasmus+ de la Surintendance pour la mobilité est en bonne voie et l'institution scolaire « Luigi Barone » de Verrès a déjà reçu le titre de « école eTwinning ». Le Label-FranceEducation, qui sanctionne l'excellence de l'enseignement bilingue par le ministère français des Affaires étrangères, concerne cinq écoles du Val d'Aoste : Ottavio Jacquemet, Luigi Barone, Luigi Einaudi, Classico bilingue et IPRA.

Les échanges avec la France continuent, avec le projet Jules Verne, grâce auquel des enseignants valdôtains de l'école de l'enfance ou de la primaire participent à un projet de coopération éducative, jusqu'à devenir coordinatrice de l'enseignement en italien et français au Montgenèvre. Le Lycée linguistique de Courmayeur, l'Institution scolaire Maria Ida Viglino

de Villeneuve, les écoles de Morgex et Courmayeur de l'Institution scolaire Valdigne Mont-Blanc sont impliquées, avec 4 écoles françaises, dans le projet Interreg-Alcotra Piter-Parcours : la première résidence journalistique transfrontalière Haute-Savoie/Vallée d'Aoste. L'échange va bientôt se terminer, après des expériences très riches et précieuses. Encore, grâce à Erasmus+ des professeurs et des élèves n'ont jamais arrêté de cultiver les échanges en langue française. En ajoutant encore les contrats d'apprentissage qui permettent à des étudiants de l'Institut agricole de poursuivre leur formation en France, ou en Suisse, on peut vraiment dire que les jeunes valdôtains se préparent à un vrai futur plurilingue.

Elena Meynet

## Conférence d'Alberto Toscano

Organisée par l'UPF, Union de la presse française de la Vallée d'Aoste, et par le CTV, Comité des traditions valdôtaines, mercredi 27 octobre a eu lieu la présentation du livre « *Ti amo Francia: de Léonard de Vinci à Pierre Cardin, ces Italiens qui ont fait la France* », écrit par Alberto Toscano.

L'auteur, un piémontais qui vit à Paris depuis quelque quarante ans, est journaliste, écrivain, diplômé en sciences politiques. Il collabore avec des médias italiens et français. Ce n'est pas

la première fois que nous l'accueillons à Aoste : il y a quelques années, il a présenté avec succès son livre sur Gino Bartali : « *Un vélo contre les nazi-fascistes* ». Son dernier ouvrage renseigne les lecteurs sur les personnes communes et aussi les grands personnages qui ont choisi la France pour y émigrer, mus par des motifs de travail ou des raisons politiques. Sa préface, particulièrement intéressante, affirme que la France ne serait pas la même sans ses immigrés, tant du point de vue humain que culturel, économique ou social. D'après l'écrivain, l'émigration italienne vers la France a connu ses moments majeurs à partir de l'Unité d'Italie, sous le fascisme et après la deuxième guerre mondiale. En quelque sorte, ce mouvement concerne aussi la Vallée d'Aoste, bien qu'au début notre émigration ne fût que saisonnière. La France a été le principal pays d'accueil de nos émigrés : 80% l'ont choisie pour s'y établir notamment à Paris, Lyon, Grenoble, Val d'Isère, Nice. Si de nombreux Italiens sont devenus des personnages qui ont contribué à la grandeur de la France, nous ne sommes pas en reste



et pouvons affirmer que le mérite va aussi à un certain nombre de Valdôtains. Citons le baron Bich, les entrepreneurs Varisellaz, Lazier, Vuillermin et Joly dans le domaine de l'économie. Marc Joseph Jans et Denise Gray dans le monde du théâtre et de la comédie. Dans la musique, René Perret et Mario Bruna(z). Enfin dans le sport : les frères Boniface, Maurice Garin et Tino Rolando. Mais n'oublions pas les métiers qu'ils ont exercés : frotteurs de parquets, maçons, agriculteurs, chauffeurs de taxi, etc. Pour en revenir au

livre d'Alberto, son grand intérêt est d'aller au-delà des préjugés qui ont souvent divisé Français et Italiens en essayant de faire oublier la dernière guerre mondiale.

Nous exprimons à l'auteur les sentiments de grande amitié de notre comité de direction – car nous nous connaissons depuis la conférence de Monte-Carlo - et les félicitations personnelles du président de la nouvelle section de l'UPF d'Italie.

François Stévenin



## Patrizia Nuvolari et l'Afrique, l'art au soutien de projets humanitaires

L'artiste valdôtaine Patrizia Nuvolari a présenté en juin dernier une exposition à la Galerie nationale d'art de Dakar, au Sénégal. Sujet de l'exposition, les talibés, ces enfants qui vivent dans la misère et l'abandon, loin de leurs familles et oubliés par les institutions. Patrizia a voulu les rendre protagonistes de ses tableaux. Voilà pourquoi.

### **Patrizia, comment as-tu connu ces enfants talibés ?**

Tout à fait par hasard, pendant un séjour non loin de Saly, une localité touristique du Sénégal. Chaque matin je prenais mon café dans un bar et chaque matin un groupe d'enfants s'arrêtait pour m'observer. J'étais dans le plus grand embarras en regardant ces grands yeux qui suivaient mes mouvements. Je me suis renseignée et j'ai appris leur situation dégradante, qui m'a profondément choquée. J'ai donc imaginé comment j'aurais pu me rendre utile et j'ai découvert la structure : "La Maison des enfants" gérée par un couple italien et qui, depuis plusieurs années, s'occupe de ces enfants, de les abriter, nourrir, de leur apprendre à lire et à écrire. J'ai donc commencé à collaborer avec eux.

### **Qui sont-ils exactement ?**

Les talibés sont des jeunes garçons que les familles pauvres confient à un maître coranique, appelé marabout, afin qu'il se charge de leur éducation religieuse. Ils vivent dans de conditions très précaires, ils sont maigres, sales, habillés en haillons, et ils passent leurs journées dans les rues, où ils mendient pour porter l'argent au marabout. Pour cela, il s'agit d'un phénomène très délicat en Afrique, duquel, hélas, personne ne veut s'occuper.

### **Toi, par contre, tu as pensé de réaliser un projet artistique avec eux**

Oui, puisque, en tant qu'artiste, je suis convaincue que l'art n'est pas seulement un véhicule de pure beauté, mais il est aussi un porte-parole pour les questions sociales.

### **En quoi consiste cette exposition ?**

J'ai fait réaliser aux enfants des au-

toportraits, soixante au total, colorés à la détrempe sur papier, et, par la suite, je les ai collés sur toile. Moi-même, j'ai peint une dizaine de leurs portraits en pied avec la technique de l'acrylique sur toile.

### **Et la réaction des enfants ?**

Pour beaucoup d'entre eux, c'était évidemment la première fois qu'ils avaient l'expérience de la peinture et cette innocence a donné des résultats fantastiques. Ils avaient une totale liberté dans l'utilisation des couleurs, une liberté inconnue pour un adulte, et ils étaient émus de voir leur visage. Je n'oublierai jamais les larmes d'un enfant en observant ses traits pour la première fois.

### **L'exposition a un titre évocateur « Je suis »**

Oui, je l'ai appelée ainsi puisque je crois que ces enfants ont droit à la reconnaissance de leur identité, comme chaque individu, d'ailleurs. Les talibés grandissent sans une famille, il sont élevés dans la rue. J'ai voulu leur transmettre l'importance de leur être : chacun de vous est unique et merveilleux. Votre vie a une grande valeur. Pour cette raison j'ai choisi des couleurs vives, des couleurs précieuses,



comme celles qu'on utilisait dans les portraits des rois. Mais "Je suis" veut être aussi une invitation à regarder ces enfants avec d'autres yeux. Ces enfants sont d'or, énergie pure, sève qui nourrit et doit être protégée. Reconnaître le grand potentiel humain de ces enfants, les regarder avec d'autres yeux que ceux de la pitié est aussi but de cette exposition.

### **Où as-tu présenté cette exposition ?**

Elle a été exposée pour plus d'un mois à la Galerie nationale d'art de Dakar, un lieu prestigieux, une référence pour le monde artistique africain.

### **Mais on disait que le thème des talibés est un argument épineux pour les pays africains**

Oui, tout le monde connaît et est conscient de ce problème, mais moi j'ai choisi une approche la moins provocatrice possible. Là où j'ai voulu mettre l'accent est sur la vraie richesse du Pays : c'est-à-dire sa jeunesse. Et les talibés sont une partie importante de la jeunesse sénégalaise. J'ai voulu présenter la grande beauté que ces enfants peuvent exprimer s'ils en ont l'occasion. C'est tout. Rien de plus que ça.

### **Et du point de vue artistique ?**

J'avoue que les résultats sont vraiment surprenants, ces portraits communiquent une force expressive pas trop différente de celle de nombreux artistes contemporains !

### **L'exposition rentre aussi dans un projet plus vaste au soutien de « La Maison des enfants »**

Nous voulons bâtir une nouvelle maison pour ces enfants, plus grande et plus belle de celle qui existe actuellement. J'ai déjà collaboré avec un crow funding que j'ai réalisé auprès de mes amis : au début nous avons acheté des matelas, de la nourriture, porté les enfants chez le dentiste, puis nous avons fait de petits travaux de maintien. Mais il faut une nouvelle structure, où je voudrais aménager aussi un atelier artistique pour apprendre à ces enfants à réaliser des objets d'artisanat. On voudrait essayer de créer une petite activité, pour leur donner des perspectives futures.

### **Voudrais-tu présenter ton exposition « Je suis » à Aoste ?**

Oui, je ne le cache pas. D'autant plus que, depuis des années, j'ai le projet de porter en Vallée d'Aoste le travail d'artistes provenant de Pays francophones, liés par le fil rouge d'une langue commune. Il serait une opportunité de regarder à notre francophonie de façon actuelle et, en même temps, de favoriser une ouverture vers le monde.





# En quoi la linguistique a-t-elle changé à l'ère du Covid-19 ?

## Petites remarques d'un linguiste francophone

Depuis le moment où le *patient zéro* a été contaminé en 2019, la vie du monde entier était destinée à se métamorphoser et surtout à s'adapter à la *nouvelle normalité*. Cette thèse pourrait être totalement soutenue par certaines personnes *covidées*, *non-covidées* ou *vaccinées* ou au contraire contestée par d'autres. Quoi qu'il en soit, tout domaine scientifique en a été *atteint*, la linguistique y comprise, bien évidemment. Comme la langue reflète notre vie et réagit immédiatement aux grands événements de la société, comme la *pandémie* dans le cas étudié.

### Webinaires, journées d'études 100% numériques

Sans vouloir exagérer, je noterais quand même l'amplification du télétravail dont certains sont bien fatigués et même frustrés. En revanche, ce type d'échange dans le contexte des tables rondes, des colloques scientifiques, des séminaires interuniversitaires présente plusieurs aspects positifs, par exemple, le fait de pouvoir réunir des participants, des rapporteurs des quatre coins du monde sans devoir se déplacer en personne et donc sans frais de déplacement.

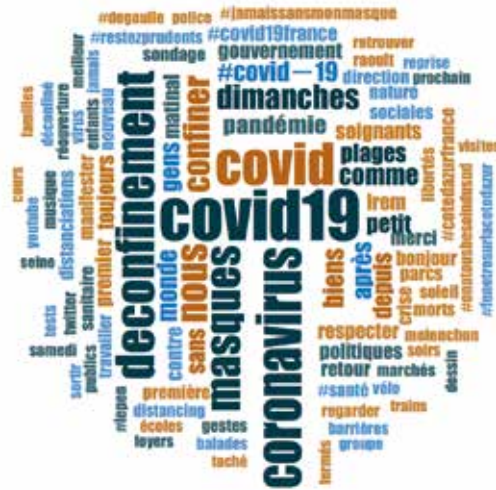
En outre, la situation sanitaire a permis de développer de nouveaux types de journées d'études internationales, co-organisées et co-dirigées par des spécialistes de différentes institutions et ouvertes à l'ensemble de la communauté scientifique à distance. La création du « Séminaire petit-déjeuner en ligne : la linguistique appliquée est-elle une discipline de combat ? » tenu du 10 février 2021 au 5 mai 2021, organisé par DILTEC – Univ. Sorbonne Nouvelle, DYLLIS – Univ. de Rouen Normandie avec le soutien de l'Association française de linguistique appliquée, constitue un très bon exemple. Étant l'un des premiers dans le domaine de la sociolinguistique, le webinaire en question a connu un grand succès et a engendré par la suite toute une série de webinaires spécialisés.

Pour conclure ce point sur les webinaires, le télétravail en général, avouons que nous avons subi une certaine transformation et ne sommes plus étonnés par les formules du type « X organisé au format présentiel / distanciel », « Y se tiendra en présentiel / en distanciel / en hybride selon la situation sanitaire », les clichés qui figurent dans toute invitation *après-corona*.

### Dictionnaires, bases de données en ligne

Plus on était confiné à la maison, plus la numérisation occupait le terrain et, dans le monde de la linguistique, cela a produit un effet spectaculaire. Il ne faut pas nier, bien sûr, qu'il y avait déjà des bases de données, des corpus, des bibliothèques numériques en accès libre ou en accès limité. Par contre, la période de la crise sanitaire a provoqué soit la création de nouvelles bases, soit l'accessibilité directe et gratuite des données préexistantes. Commençons par *Usito*, un dictionnaire conçu au Québec pour tous les francophones et francophiles intéressés par une description ouverte du français (<https://usito.usherbrooke.ca>), devenu accessible gratuitement en octobre 2019.

Un événement marquant pour la lexicographie panfrancophone et pour la francophonie en général est le lance-



ment du grand projet qui est le *Dictionnaire des francophones* (<https://www.dictionnairedesfrancophones.org>) en mars 2021. Selon sa présentation officielle, « le *Dictionnaires des francophones* est un dictionnaire collaboratif numérique ouvert qui a pour objectif de rendre compte de la richesse du français parlé au sein de l'espace francophone » (pour plus d'information, voir <https://www.dictionnairedesfrancophones.org/presentation>). À ma connaissance, c'est un des premiers dictionnaires participatifs, c'est-à-dire un dictionnaire dont la formule prévoit la possibilité d'ajouter des entrées, des exemples, de participer aux discussions, etc. Autrement dit, nous assistons à la transformation de la structure d'un dictionnaire type, pas forcément liée à la situation sanitaire, bien évidemment, mais dont les origines remontent à la numérisation du savoir.

### Vocabulaire de la pandémie en amont

Outre les modifications de la forme, la période de la crise sanitaire du coronavirus a causé des changements considérables au niveau du contenu des dictionnaires, c'est-à-dire l'entrée dans les versions numériques des dictionnaires 2021 d'une certaine quantité de nouveaux mots, arrivés après le bouclage de l'édition papier de cette année. Strictement parlant, il ne s'agit pas toujours de néologismes, mais de la réactivation du lexique déjà existant, l'apparition de nouveaux sens ou de nouveaux usages.

En nous appuyant sur la mise à jour

du *Petit Robert*, notons que les 8 mots nouveaux de la pandémie (*covid*, *deconfinement*, *deconfiner*, *nasopharynx*, *oxymètre*, *pauci-*, *saturomètre*, *téléconsultation*) ont été insérés le 4 juin 2021 aux dictionnaires en ligne uniquement : *Le Petit Robert* en version numérique et *Dico en ligne Le Robert* (hormis *pauci-*). Sinon les articles d'une vingtaine de mots, déjà répertoriés dans *Le Petit Robert de la langue française*, ont été augmentés récemment, en intégrant leurs nouveaux usages courants. C'est le cas du mot *distanciation*, par exemple, qui s'est figé dans l'expression très répandue de nos jours *distanciation sociale / physique* (anglais *social distancing*). Voici sa définition, tiré du *Dico en ligne Le Robert* : « Distanciation sociale, physique : fait de maintenir une distance de sécurité entre les personnes pour des motifs sanitaires » (<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/distanciation>).

Aussi le travail du linguiste s'inscrit-il dans la vie et le développement de la langue, ce domaine de recherche, si pluridimensionnel qu'il soit, a subi des changements notables, surtout liés aux nouvelles conditions du travail et de la communication. Il est maintenant indéniable que la pandémie a laissé des traces tant dans nos mémoires que dans les dictionnaires, tout comme les autres grands événements de l'histoire de l'humanité.

**Kamilla KURBANOVA-ILYUTKO**

Docteur ès Lettres,

MCF à l'Université

de Moscou Lomonossov

### AVIS

#### AUX DESTINATAIRES DU FORUM

Aux termes du décret législatif n° 196/2003, modifié et complété, et du règlement général européen sur la protection des données (RGPD) n° 2016/679, nous vous informons que vos données personnelles figurent dans la liste des adresses de la section valdôtaine de l'Union internationale de la presse francophone (UPF), titulaire du traitement y afférent, et que pour exercer le droit que vous avez de les modifier, de les actualiser ou de les supprimer vous pouvez nous adresser à tout moment un courrier postal à l'adresse suivante : Union internationale de la presse francophone – section de la Vallée d'Aoste – 3, rue Jean-Baptiste de Tilière – 11100, Aoste. Merci.

## Laboratoire de création audiovisuelle pour cinq jeunes de 18 à 25 ans: Spontanément Valdôtain.e.s

**S**pontanément Valdôtain.e.s ou comment réfléchir sur le lien qu'entretiennent les jeunes avec leur territoire et leur propre identité grâce à l'audiovisuel et un simple smartphone. C'est en substance la thématique du cours organisé par l'UPF Vallée d'Aoste en septembre dernier avec le soutien du programme des politiques éducatives de l'Assessorat de l'éducation, de l'université, des politiques de la jeunesse, des affaires européennes et des sociétés à participation régionale de la Région Autonome Vallée d'Aoste. C'est la troisième fois que l'UPF participe à un appel d'offres en faveur des associations valdôtaines afin de valoriser l'apprentissage des nouvelles technologies pour les jeunes générations et qu'elle le remporte (avec d'autres

associations) sur la base de la qualité de son programme.

L'objectif de la formation était de faciliter l'expression des jeunes en leur permettant d'utiliser au mieux un outil du quotidien qu'ils possèdent quasiment tous, un smartphone. Aussi, la première partie du cours était consacrée à définir les avantages et les inconvénients d'un tournage avec un téléphone portable; éviter de l'employer avec une trop grande légèreté en privilégiant une utilisation raisonnée. Il est indispensable de créer du sens outre que de l'émotion dans la construction d'un récit audiovisuel qui repose tout compte fait sur les mêmes schémas de la narration littéraire. La première étape se déroulait en un tour de table participatif et interactif afin de construire collecti-



vement le sujet que chacun des cinq participants développerait autour du sens d'appartenance (ou non) au territoire. Ensuite, l'étape fondamentale du découpage séquentiel en autonomie en appliquant les préceptes développés en groupe. Puis, la critique de chaque découpage afin de corriger les erreurs. Enfin, l'étape du tournage où les jeunes disposaient d'un week-end complet. Au terme des prises de vues, nous nous retrouvions en groupe afin de monter et post-produire chaque sujet avec l'appui d'un plan de montage écrit en amont par les jeunes. Ceci afin de les sensibiliser sur les changements inévitables voire les

bouleversements du découpage séquentiel au plan de montage (avant et après le tournage). De plus, cette étape leur permettait d'écrire en langue française et de clarifier leurs idées. Ainsi, au terme de 46 heures de laboratoire intensif en groupe outre à un week-end de tournage, les jeunes réalisaient chacun une brève vidéo de 4 à 7 minutes. Vous pouvez les visionner et lire la totalité des écrits sur le site web de notre association [www.upfvda.org](http://www.upfvda.org) en cliquant sur la rubrique « Activités » puis sur l'onglet « Spontanément Valdôtain.e.s ».

**Joseph Péaquin**



### Daniel Favre nous a quitté

Daniel Favre, grande figure du journalisme Suisse et ami de la Vallée d'Aoste est décédé lundi 29 novembre dernier.

Nous apprenons cette triste nouvelle à quelques heures de la mise en page de ce numéro de fin d'année du Forum. Cordial, curieux, passionné de journalisme, amoureux de la langue française, il a présidé durant 12 ans la section suisse de l'UPF, dont il était le Président d'honneur.

Il a également occupé, dans le cadre de l'UPF, la fonction de vice-président pour l'Europe. On lui doit aussi Verbophonie, la journée dédiée aux chanteurs et chanteuses francophones dans le cadre de la Semaine de la langue française. Il aimait profondément et sincèrement la Vallée d'Aoste dont il vantait la beauté de ses paysages et sa forte culture autochtone et son autonomie. Homme droit, fort et intègre. Il nous manquera.

### In memoriam Roland Béguelin

Il y a tout juste 100 ans naissait à Delémont Roland Béguelin (décédé en 1993) figure de prou du mouvement Jurassien et personnalité aux multiples talents (poète, écrivain, journaliste, imprimeur, homme politique...). Il fut considéré comme l'un des pères fondateurs de la République du Canton du Jura. Il fut entre autre rédacteur en chef du journal *Le Jura libre*, secrétaire général du Rassemblement Jurassien, vice-président et député de l'Assemblée constituante jurassienne, député au Parlement du canton du Jura, premier président du Parlement du canton du Jura, pour ne citer que quelques fonctions parmi les plus importantes de son parcours. La dimension géographique de la Vallée d'Aoste et ses revendications pour l'autonomie nous rapproche tout naturellement du Jura Suisse. C'est donc avec une émotion profonde empreinte de respect pour un homme hors du commun que nous le rappelons ici et nous vous invitons à approfondir au delà de ces quelques lignes sa personnalité en parcourant les nombreux commentaires et articles à son sujet sur le web.